

un corollaire immédiat d'un théorème d'équivalence de catégories (on vous demande un peu !) qu'il aurait obtenu entre les **catégories dérivées** correspondantes (qu'est-ce que c'est que ces animaux-là ?), et une autre qui n'avait pas l'air d'avoir grand chose à voir avec elles, théorème qui figurerait dans une **thèse** (c'est le bouquet ça !) qu'il jure avoir depuis belle lurette envoyée à Monsieur Kashiwara et à bien d'autres parmi les éminents collègues dans la nombreuse assistance, ça a tout l'air d'une mauvaise plaisanterie. Il y a un silence gêné, des sourires entendus. C'est (sans doute) pour dissiper la gêne causée par le jeune malotru, que Monsieur Kashiwara en personne pose la question d'usage. Il a quand même l'air un peu abasourdi il faut dire, il doit se demander s'il rêve<sup>777</sup>(\*)... Le quidam, lui, ne se laisse pas démonter pour autant. C'est tout juste qu'il ne va pas recommencer une deuxième conférence par dessus la première - on aura tout vu !

La minute d'après, notre quidam Zoghman se retrouve tout seul devant le tableau noir, avec ses beaux diagrammes devant une salle déserte... Personne ce jour-là ni les jours suivants, n'a daigné s'enquérir sur les tenants et aboutissants des soi-disants "résultats" du malotru, qu'on avait eu le tord d'inviter à un Colloque aussi distingué.

Ça a quand même dû travailler dans la tête de Monsieur Kashiwara, une fois passés les flons-flons de la grande occasion. Toujours est-il que quelques mois plus tard à peine, au séminaire Goulaouic-Schwartz 1979-80, dans un exposé oral du 22 avril<sup>778</sup>(\*\*), il annonce **comme étant de son crû** ce même théorème, qui avait eu le don de jeter un froid à un certain Colloque ! Il a pourtant la "gentillesse" d'ajouter, à la page 2 :

" Notons que le Théorème est **démontré aussi** par Mebkhout **par une voie différente**" (c'est moi qui souligne)<sup>779</sup>(\*).

Ce "démontre aussi" vaut son pesant de Kashiwara, alors qu'il s'agit d'un théorème dont lui ni personne ne se doutait, et qu'il venait d'apprendre (quelques mois avant) de la bouche de l'intéressé lui-même, n'ayant pas daigné lire la thèse que celui-ci lui avait envoyé depuis près d'une année ! S'il avait connu ce théorème avant, c'est sûr qu'il n'aurait pas pris la peine de donner une démonstration de 167 pages serrées, pour démontrer un résultat d'analyse "vache" qui en était un corollaire immédiat, et même le corollaire d'un corollaire.

Le "par une voie différente" est également impayable. Dans l'exposé en question il n'y a pas la moindre trace d'une démonstration, pas plus d'ailleurs que dans aucun des travaux ultérieurs de Kashiwara ou d'un de ses collègues japonais, Zoghman m'assure qu'il n'existe pas dans la littérature de démonstration de son théorème autre que la sienne, et je doute fort (vu le genre de démonstration, qui m'est bien familier et pour cause) qu'on en trouve jamais. C'est une démonstration qui correspond à une approche géométrique des choses, en utilisant la résolution des singularités à la Hironaka - un outil qui est devenu pour moi (et pour mes élèves) une seconde nature, et que les analystes (et notamment ceux de l'école de Sato) ignorent. A tel point même que Kashiwara visiblement ne s'est pas senti capable de seulement **recopier** la démonstration de Mebkhout...

<sup>777</sup>(\*) (4 juin) Mebkhout m'écrit dans ce sens (22 avril) :

" Après la conférence des Houches quelqu'un m'a dit que ce même Kashiwara trouvait que son article avec Kawai était vide. Mais il n'a pas ménagé sa peine pour malhonnêtement rattraper son retard. Ça faisait cinq ans [depuis son article de 1975 prouvant son théorème de constructibilité] qu'il n'avait plus touché aux coefficients discrets. Sa célébrité soudaine [par cet article] due à tout un autre problème lui a permis de s'occuper de choses plus "sérieuses" - surtout pas de bombinage ! Entre 1975 et 1980 j'étais le **seul**, au milieu de l'hostilité générale (chose que j'ai comprise après) à développer cette philosophie enfantine que j'ai apprise dans tes écrits."

<sup>778</sup>(\*\*) (4 juin) Séminaire Goulaouic-Schwartz 1979-80, exposé de M. Kashiwara du 22 avril 1980, "Faisceaux constructibles et systèmes holonomes d'équations aux dérivées partielles linéaires à points singuliers réguliers". Pour des détails sur cette mémorable séance de séminaire, où **Mebkhout était présent**, voir la note "Carte blanche pour le pillage", n° 171<sub>4</sub>.

<sup>779</sup>(\*) Je cite ici le texte de l'exposé écrit, qui a été rédigé par Kashiwara un an après l'exposé oral. Pour des détails, voir la note citée dans la précédente note de b. de p.